

Revue des Marchés

Montréal, 16 août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché anglais a répondu à la hausse du blé aux Etats-Unis par un ton plus ferme dans les cours, mais sans mouvement marqué de hausse. Le fait est que, malgré la hausse des livraisons futures, il y avait des offres de blé américain à des prix très raisonnables et en grande quantité. La moisson se fait actuellement en Angleterre et quoique la production anglaise soit peu de chose comparativement à la quantité demandée par la consommation, une bonne récolte locale a cependant l'effet de combattre toute tendance à la hausse.

MM. L. Norman & Co., de Londres, écrivent à la date du 30 juillet: "Depuis notre dernier rapport du 23 courant, le commerce de blé a été tout à fait terne et les prix ont eu une tendance constante à la baisse. Les acheteurs paraissent s'être retirés du marché et leur attitude réservée semble justifiée par les offres libérales du blé nouveau d'Amérique et la presse de vendre des expéditeurs de blé russe. La moisson du blé commence cette semaine dans le nord de la France et, la semaine prochaine, verra la moisson dans son plein dans le sud de l'Angleterre. Il s'est fait fort peu d'affaires cette semaine et les cours sont en baisse de 9d à 1s. Voici les prix f. o. b. pratiqués cette semaine: La Plata par voilier, 19s. Australie, 22s. 6d. Taganrog (Russie) dur, 17s. Californie, 24s. Blé nouveau roux d'hiver d'Amérique, par lots, 19s. 9d. Blé dur de Manitoba—tranquille et offert à meilleur marché; on a accepté aujourd'hui 23s. 6d. c. i. f. pour expédition en août—septembre pour Londres.

"Orge à moulée tranquille et lente à se mouvoir en absence de demande, la perspective en France et en Angleterre est belle. L'orge à malter est peu demandée. L'avoine est tranquille avec de forts arrivages. Pour l'avoine à expédier, quoique les expéditeurs soient prêts à accepter un prix en baisse, la demande est calme. Pois fermes. Les vendeurs ont fixé leur limite pour les pois canadiens à 25s 6d c i f, mais les acheteurs ne sont pas disposés à payer plus de 25s c i f."

La récolte en France, évaluée sur le rendement des battages qui ont déjà eu lieu dans une bonne partie du pays, est évaluée à 15 ou 20 p. c. de plus que l'année dernière, ce qui la placerait aux environs de 120 millions d'hectolitres ou 330,000,000 de minots. Avec cette récolte, qui dépasse la moyenne, la France n'aurait plus besoin d'importer que quelques huit à dix millions de minots pour sa consommation. Elle a, en outre, un stock considérable de blé étranger, importé avant l'augmentation des droits. Mais la meunerie française s'est mise à convertir ce blé en farines en entrepôt, ce qui lui permet de réexporter les farines sans avoir payé de droit sur le blé. C'est ce qui explique la nouvelle donnée récemment par le câble, que la meunerie française offrait en Angleterre, des farines égales en qualité aux meilleures marques américaines à 1s de moins que ces dernières. Voici le relevé fait par le *Phosphate*

du 1er août des récoltes dans les divers pays d'Europe:

"On n'a pas encore commencé les moissons dans le nord et le nord est de la France, de sorte qu'il est difficile de donner une approximation de la récolte probable. Cependant, si le beau temps continue, on espère une très belle récolte dans le Nord, qui sera environ de 101,600,000 quintaux, alors que l'année dernière, elle n'était que de 88,900,000 quintaux.

"En Angleterre, le temps a été très incertain et orageux durant la semaine dernière; on s'en est plaint beaucoup dans le nord, l'est et l'ouest. Il n'y a cependant aucun sérieux dommage; mais il est à désirer que le beau temps revienne. Les moissons dans le sud ne seront guère commencées avant une quinzaine de jours. En général, les rapports de toutes les provinces ne sont pas aussi favorables qu'ils l'étaient il y a quelques semaines.

Le rendement par acre sera sans doute de 28 minots environ tandis que l'année dernière il n'était que de 23 minots.

"En Allemagne, le rapport officiel estime la récolte du blé comme entre la moyenne et la bonne; elle n'égalerait donc pas celle de l'année dernière.

"En Belgique et en Hollande, une pluie continue fait de sérieux dommages dans les campagnes.

"En Hongrie, suivant le dernier rapport officiel, la situation des récoltes s'est améliorée, la qualité du blé et du seigle est extraordinairement bonne; et pour la quantité, le ministre de l'Agriculture estime la récolte du blé à 45 millions 720,000 quintaux au lieu de 50,800,000 l'année dernière.

"En Autriche aussi, la récolte sera bonne.

"En Roumanie, le temps sec et chaud a favorisé le blé au dépens du maïs; le blé sera de très bonne qualité, mais le rendement sera moindre de 2 pour cent que celui de l'année dernière, qui était de 18,542,000 quintaux. La récolte du maïs sera plus ou moins manquée à cause de la sécheresse.

"Les derniers rapports de Bulgarie disent que la récolte du blé sera satisfaisante, tant au point de vue de la qualité que de la quantité, mais celles de l'orge et du seigle sont bien compromises, et celle du maïs sera presque nulle.

"Les rapports officiels de la Russie sont un peu contradictoires. Cependant, l'opinion générale est que la récolte sera probablement au-dessus de la moyenne. La récolte moyenne du blé, dans la Russie européenne, de 1893 à 1892, a été de 70,000,000 de quintaux. On peut donc estimer celle de cette année à 88 900,000 quintaux; celle de l'année dernière, qui était de 101,600,000 quintaux, était extraordinairement bonne.

"Le blé a très bien réussi en Espagne.

"En Italie, bien que la qualité soit bonne, la quantité laisse à désirer, surtout, quand on la compare avec celle de l'année dernière. Durant les derniers six mois, l'Italie n'a exporté que 2,197,000 quintaux, alors que l'année dernière l'exportation se chiffrait par 3,982,680 quintaux.

"En Australie, de récentes pluies très abondantes ont de beaucoup amélioré la situation agricole."

La dernière dépêche de Beerbohm cote les cours des chargements comme suit: "Chargements à la côte, blé soutenu, mais rien; chargements en route ou à expédier, blé tenu ferme, maïs

ferme, sans activité. Sur Mark Lane, blés anglais et étrangers tranquilles. Mais américain ferme, do, du Danube soutenu. Farines anglaises soutenues; do américaines tranquilles. Marchés français de province plus fermes. Beau temps en Angleterre; en France temps plus beau. A Liverpool, blé disponible tenu à des cours plus élevés mais pas de hausse établie, mais ferme sans activité.

Aux Etats-Unis, la situation du maïs l'emporte en importance pour les spéculateurs sur celle du blé.

On désespère de la récolte dans les Etats du sud; dans ceux du nord, la pluie, si elle arrive immédiatement, fera du bien, mais ne permettra pas un rendement même moyen. Il est donc entendu que nous n'aurons qu'une pauvre récolte de maïs cette année; mais cette éventualité est déjà escomptée et les cours de ce grain ne sauraient légitimement monter beaucoup plus haut. Les dernières cotes à Chicago sont même en baisse sur celles de la semaine dernière.

De même pour le blé; il y a eu une réaction à la baisse, causé par la baisse du maïs et le peu d'empressement des négociants européens à acheter. Les arrivages sont assez forts dans tous les centres récepteurs, et, malgré les nouvelles venues de maints endroits que les cultivateurs nourrissent leurs animaux avec du blé, on ne s'attend pas à une disette immédiate. La *visible supply* aux Etats-Unis et au Canada, a augmenté de 2,320,000 minots, tandis que les quantités en route pour l'Europe diminuent.

Les cours de clôtures des marchés de spéculation ont été: Chicago, blé sur août 54½c; sur septembre, 55½c; sur décembre 58½c. New York, blé sur août, 58½c; sur septembre 59½c; sur octobre, 60½c; sur décembre 62½c; sur mai, 67½c.

Au Manitoba, la moisson se fait aussi rapidement que possible et le rendement est bon, sauf dans quelques localités où il a souffert de la sécheresse. Les cours à Port Arthur, sont de 61½ à 62c pour No 1 dur, et de 60 à 61c pour No 2.

Dans Ontario, on a acheté quelques lots de blé nouveau aux prix de 53 à 54c à la campagne. L'avoine est terne et en baisse, la nouvelle récolte arrive sur les marchés et des ventes ont été faites à 31c. Les pois sont rares et en demande. L'orge à malter a été haussée de 5c par minot à la nouvelle de l'adoption du tarif américain.

A Toronto on cote; blé blanc 55 à 00c; blé du printemps 00 à 58c; blé roux, 55 à 00c; pois No 2, 56 à 58; nouveaux, 55c. orge No 2, 40 à 43; avoine No 2, vieille, 31½c; nouvelle, de 29 à 29½c.

A Montréal, le marché des grains est dans la même position que la semaine dernière; l'avoine ne peut guère bénéficier du nouveau tarif américain; la nouvelle récolte arrive de plus en plus abondamment sur le marché, elle est de belle qualité et se vend à meilleur marché comparativement à la vieille. La demande pour la vieille avoine est tranquille; on la cote, en lots de gros, de 39 à 39½c par 34 lbs, pour l'avoine No 2 d'Ontario et 36c. pour l'avoine Mo 3. Il n'y a pas encore de cours en gros pour l'avoine nouvelle.

Les pois sont fermes; on les cote comme la semaine dernière de 72½ à 73c, en magasin. La nouvelle récolte est déjà sur le marché dans le Haut Canada; ici, quoiqu'il y ait des champs arrivés à maturité, on n'a pas encore vu d'offres de pois nouveaux.

L'orge est encore peu demandée, mais